

Interview de Gaston Sindimwo sur RFI : « Il faut briser la peur ! »

RFI, 15-05-2020 PrÃ©sidentielle au Burundi : pour Gaston Sindimwo, « il faut briser la peur » Sept candidats sont en lice pour la prÃ©sidentielle de mercredi prochain, le 20 mai, au Burundi. La campagne se termine ce dimanche 17 mai. RFI donne la parole Ã l'ensemble des candidats. Gaston Sindimwo, candidat Uprona, nous prÃ©sente son programme. RFI : Quel est le principal point qui restera, selon vous, des annÃ©es Nkurunziza ?

Gaston Sindimwo : C'est un bilan positif par rapport aux autres prÃ©sidents. MalgrÃ© la conjoncture avec laquelle il a travaillÃ©, nous avons quand mÃªme bien tenu. Parce que les salariÃ©s ont Ã©tÃ© rÃ©munÃ©rÃ©s, malgrÃ© les sanctions. On construit des Ã©coles, des hÃ´pitauxâ€¦ MalgrÃ© la crise Ã©conomique imposÃ©e par l'Occident, on a pu survivre. Je salue le bilan du prÃ©sident et le courage du prÃ©sident, parce qu'il n'y a pas beaucoup de prÃ©sidents africains qui peuvent faire un bilan pareil dans des circonstances pareilles. Ces quinze annÃ©es ont Ã©tÃ© marquÃ©es par de graves violations des droits de l'homme, des assassinats, des disparitions forcÃ©es, de la tortureâ€¦ Comment est-ce que vous rÃ©agissez Ã tout ce qui s'est passÃ© ? Il y a les crimes politiques que nous avons observÃ©s et la plupart de ces crimes politiques ont engendrÃ© cette mauvaise gestion des questions des droits de l'homme. D'abord, nous allons mettre en place une commission d'enquÃªte qui doit analyser qui a fait quoi. Les assassinats ciblÃ©s ou les violations, nous devons les rÃ©primer pour pouvoir bien avancer. Faire une amnistie gÃ©nÃ©rale pour commencer sur des bases solides, pour qu'il n'y ait pas d'inquiÃ©tudes et des autres. Notre dÃ©termination, c'est d'abord de mettre tous les Burundais ensemble. Si je dois Ãªtre Ã©lu comme prÃ©sident de la RÃ©publique, tous les concurrents devront faire partie de l'Ã©quipe de concertation dans la mise en place d'un gouvernement unitaire nationale. Qu'est-ce que vous souhaitez faire changer, si vous Ãªtes Ã©lu ? D'abord, c'est de normaliser les relations diplomatiques avec tout le monde et surtout les pays voisins, pour pouvoir accroÃªtre l'Ã©conomie nationale. DeuxiÃªme chose, comme je l'ai promis au peuple burundais, c'est de briser la peur. Et troisiÃªme chose : mettre Ã l'abri le peuple burundais du besoin. Vous disiez Ã l'instant : « Il faut briser la peur ». Est-ce un problÃªme du pays, Ã l'heure actuelle, cette prÃ©sence de la peur ? Oui, c'est un problÃªme du pays. C'est dÃ©jÃ en place de l'accord d'Arusha et cela a continuÃ© jusqu'Ã prÃ©sent. Donc nous, avec notre pouvoir, ce que nous devons faire dans six mois, c'est qu'il n'y aura pas beaucoup d'autoritÃ©s qui auront des gardes comme nous le voyons aujourd'hui. Faut-il militariser la sociÃ©tÃ© burundaise ? Nous devons dÃ©militariser. Parce que, quand vous allez dans un quartier X, Y ou Z et quand vous avez des gens comme des dignitaires qui prennent des gardes, c'est plus qu'un camp militaire. Il y a aussi des jeunes des partis politiques qui font la loi dans les collines. Tout cela, avec l'arrivÃ©e du pouvoir Uprona, sera banni sur le territoire national. Tout le peuple burundais vaquerra Ã ses occupations sans problÃªmes. Est-ce que vous diriez que cette Ã©lection s'annonce comme libre et transparente ? Vous savez, libre et transparenteâ€¦ Il y a plusieurs choses inconnues, parce que jusqu'Ã prÃ©sent on avanÃ§ait trÃ¨s bien. Mais avec la mise en place des bureaux de vote, c'est un problÃªme, parce qu'on n'a pas respectÃ© l'article 40 du code Ã©lectoral. On a vu qu'il y a plusieurs membres de vote du parti au pouvoir, alors que d'autres partis n'en ont pas. Nous espérons que les gens de la CÃ©ni [la Commission Ã©lectorale] ou de la CÃ©ci [l'Ã©chelon communal] feront ces correctifs, parce qu'aujourd'hui, il n'y a pas de confiance internationale. Nous avons dÃ©cidÃ© d'observer, nous-mÃªmes, nos propres Ã©lections. Donc il faut que les candidats puissent aller avec les membres du bureau de vote pour que les choses soient claires. C'est cela que nous demandons.

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});